

PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL MUNICIPAL
du 7 décembre 2023

La séance est ouverte à 19 heures sous la présidence de M. Rantonnet, Maire de Francheville.

M. RANTONNET.- Mesdames et Messieurs, bonsoir.

Je remercie l'assistance nombreuse ce soir dans cette salle de l'Iris. Notre conseil municipal est délocalisé à partir de ce jour et pour toute l'année 2024, qui est le temps nécessaire pour réaliser les travaux d'accessibilité, d'isolation, de rénovation thermique mais aussi pour dégager un peu plus de place pour l'état civil compte tenu du fait que nous délivrons à nouveau, depuis un peu plus d'un mois, les cartes d'identité et les passeports. Ceci devrait faire passer le trafic de l'état civil d'environ 3 000 visiteurs chaque année à un peu plus de 5 000.

Je vais demander à Claude Gourrier de procéder à l'appel.

Je remercie Michel Gressot d'avoir accepté d'être notre secrétaire de séance.

(M. Gourrier procède à l'appel nominal.)

Présents à la séance :

Michel RANTONNET, Laurence MARCASSE, Claude GOURRIER, Christine BARBIER, Daniel AUDIFFREN, Émilie MAMMAR, Sophie PAGNOUD, Olivier de PARISOT, Claire POUZIN, Jean-Paul VERNAT, Georgette BARBET, Michel GRESSOT, Marie-Christine BILLE, Marc VINCENT, Pascal ARDILLY, Marie-Anne D'HONNEUR, Francis TREMBLEAU, Philippe SADOT, Blandine SCHMITT, Claire PRECLOUX, Audrey BONDUELLE, Gaëtan VERNEY, Laëtitia SERIS, Bernard LEGRAND, Cyril KRETZSCHMAR, Hélène DROMAIN, Elké HALLEZ (*arrivée en cours de séance.*), Jacqueline LEBRUN, Marc BAYET, Jean Claude BOISTARD, Caroline PARIS.

Absents excusés ayant donné pouvoir : Patricia MORIN à Christine BARBIER, Christophe VIOUX à Claire POUZIN.

Secrétaire de séance : Michel GRESSOT.

Quorum : Le nombre de conseillers présents doit être supérieur à la moitié du nombre de conseillers en exercice soit au moins 17 conseillers ($33/2 = 16,5$). Le nombre de conseillers présents est de : 31.

◆◆◆◆◆

M. RANTONNET.- Le quorum étant largement atteint, nous pouvons ouvrir ce conseil municipal. Il nous manque Mme Hallez.

Mme POUZIN.- Monsieur le Maire, puis-je avoir la parole, s'il vous plaît ?

M. RANTONNET.- Pour une déclaration commandée par l'urgence, je présume.

Mme POUZIN.- Pour une déclaration.

M. RANTONNET.- Je vous en prie.

Mme POUZIN.- Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, les conseillers municipaux, chers Franchevillois,

Notre assemblée se réunit dans un contexte inédit. Notre maire, élu pour nous représenter et porter nos aspirations collectives, ne dispose plus de la majorité au sein

du conseil municipal. L'équilibre démocratique de notre institution est remis en cause et une prise de position claire et responsable s'impose.

Monsieur Rantonnet,

Notre groupe « Ensemble pour Francheville » composé de 17 élus est contraint une nouvelle fois de vous faire ouvrir les yeux sur une réalité que vous vous obstinez à ignorer : vous avez perdu notre confiance et ainsi celle de la majorité de vos électeurs.

Monsieur Rantonnet,

La plupart des élus présents autour de cette table ont toujours accompagné les projets de cette mandature, loyalement, patiemment, laborieusement, et pour certains même amicalement. Ce sont d'ailleurs ces valeurs qui nous ont longtemps permis d'espérer qu'un jour vous puissiez changer.

Aujourd'hui, notre responsabilité nous oblige à faire cesser votre gestion autoritaire et pénalisante pour notre ville. Nous n'avons pas été élus pour servir vos ambitions personnelles ou pour répondre aux caprices politiques d'un homme de plus en plus déconnecté de ses habitants.

Monsieur Rantonnet,

Vous nous dites souvent que, vous, vous faites de la politique. Eh bien, nous, nous souhaitons simplement travailler dans l'intérêt général de notre ville et de ses habitants. C'est le seul moteur de notre mission d'élu, ce sont les lettres de noblesse de notre mandat. Nous voulons rester au plus près des personnes que nous représentons pour ne pas oublier ce pour quoi elles nous ont fait confiance.

Les Franchevillois, notre tissu associatif, nos acteurs économiques et culturels, nos partenaires institutionnels et de santé, les agents municipaux, tous ceux qui composent notre ville et dont les talents sont sa richesse ne doivent plus dépendre de votre bon vouloir pour qu'enfin nous puissions avancer et produire efficacement pour tous.

Monsieur Rantonnet,

Vous nous avez suffisamment fait perdre de temps dans la réalisation de projets importants pour les Franchevillois. Les enfants de Bel Air auraient tant aimé que vous défendiez leur future école avec la même force que celle que vous avez pour défendre votre place de maire. En vous obtenant à rester, vous montrez que seul votre intérêt politique importe.

Monsieur Rantonnet,

Que d'énergie dépensée pour essayer de vous faire entendre raison sur les montants exorbitants des travaux de l'hôtel de ville, montants qui, en partie, auraient pu être mis au service de la solidarité, des écoles, des crèches ou du patrimoine.

Que de discussions inutiles pour vous obliger à ne pas penser le plan de circulation de la ville uniquement pour vos convenances personnelles ; la liberté de déplacement des autres Franchevillois a visiblement moins de valeur à vos yeux que la vôtre.

Quelle position partisane d'imaginer que la majorité des Franchevillois s'opposerait au projet de TramExpress de l'Ouest lyonnais, en surface pour le dernier kilomètre, alors que nous avons grandement besoin de ce projet pour Francheville.

Vous nous avez écartés de décisions importantes en distillant quelques informations bien choisies par vos soins pour orienter les débats dans votre sens. Combien de temps imaginez-vous duper la majorité d'entre nous ?

Monsieur Rantonnet,

Cessez de bloquer cette ville, libérez cette assemblée, laissez-nous travailler dans un esprit démocratique républicain et constructif dans l'intérêt de tous.

La ville de Francheville n'est pas pour nous un marchepied pour étancher une soif politique autocentrée.

Nous avons été très patients, nous ne sommes pas venus débattre avec vous, le temps des discussions est écoulé. Nous irons jusqu'au bout de notre démarche et nous continuerons de défendre les Franchevillois avec humilité contrairement à vous qui, hier encore, cherchiez des coupables à cette situation. Comme à l'accoutumée, sans surprise, tout le monde est responsable, sauf vous. Encore une appréciation totalement déconnectée de la réalité, la situation actuelle serait, selon vous, le fruit d'une initiative de quelques adjoints énervés, écervelés, de complotistes effrayés, de putschistes éhontés, de « gauchos mégalos », rien ne nous aura été épargné.

Ce n'est pas une attitude responsable digne de la fonction que vous occupez.

Monsieur Rantonnet,

Nous continuerons de travailler ardemment pour notre ville, loin de toute motivation liée à l'ego ou à une quelconque indemnité que vous savez dérisoire eu égard à notre investissement.

Monsieur le Maire, nous vous demandons solennellement de puiser en vous l'humilité nécessaire pour sortir de la toute-puissance, d'avoir le courage de remettre ce soir votre démission, et de permettre à cette assemblée de fonctionner normalement dans l'intérêt de tous.

(Applaudissements.)

M. RANTONNET.- Je crois que Mme Dromain souhaite intervenir.

Mme DROMAIN.- Ce conseil municipal s'annonce exceptionnel à en juger par l'abondance du public qui avait largement déserté les conseils, tant ils étaient devenus inintéressants, une simple chambre d'enregistrement sans débat avec une majorité disciplinée derrière son maire. Il semble que cette belle unanimité s'effrite enfin. Nous ne sommes pas étonnés, nous n'avons eu de cesse de dénoncer le fonctionnement autocrate de ce maire qui ne connaît que le rapport de force.

Malgré ce climat, Francheville Respire, a toujours gardé une attitude constructive en votant un grand nombre de délibérations, en faisant des amendements, des vœux, hélas, systématiquement écartés d'un revers de main.

Nous n'avons eu en tête que l'intérêt des Franchevilloises et des Franchevillois. En l'espèce, on se demande si cette situation ubuesque est dans leur intérêt alors qu'il faudrait, par exemple, avancer sur le dossier de l'école -merci d'en avoir parlé- tant attendue au lieu d'occuper l'espace médiatique avec cette querelle de personnes.

Comble de l'ironie, dans ce contexte, on nous propose de voter un énième vœu anti-métropole qui part du principe que les maires seraient les meilleurs représentants des habitants. Là, on croit rêver !

Je crois que les habitants de Francheville ne se reconnaissent plus, mais alors plus du tout, dans ce maire devenu l'idole de la fachosphère suite à sa dernière prouesse médiatisée.

Nous avons noté avec satisfaction les critiques des frondeurs sur le fond, notamment sur les questions de politique de déplacements. Nous notons surtout des critiques sur la forme et des critiques sur la personne.

Francheville Respire souhaite replacer le débat autour du projet municipal et œuvrer pour le bien des habitants dans la ville et à la Métropole. Dans ce conseil, comme nous l'avons toujours fait, nous avons l'intention de voter les projets qui nous semblent utiles aux Franchevillois sans calcul ni posture politique, cela ne nous empêche pas de préparer l'alternance qui pourrait démarrer plus vite que prévue, c'est-à-dire construire un projet positif pour Francheville, aller à la rencontre des habitants, du monde économique et associatif pour mieux connaître leurs envies et leurs besoins et approfondir les partenariats utiles pour l'avenir notamment avec la Métropole, maîtresse des projets structurants, des moyens de déplacement pour la ville et de la protection de l'environnement.

Je vous remercie.

(Applaudissements.)

M. RANTONNET.- Y a-t-il d'autres demandes d'intervention ?

Madame Paris.

Mme PARIS.- 17 des 25 élus de la majorité municipale, dont huit adjoints, portent une dissidence forte à l'encontre du maire. Ces dissidents demandent sa démission.

Chacun, ici, est élu. Les Franchevillois, en nombre, nous regardent. Nous portons un mandat qu'ils nous ont confié, nous devons en être dignes et prendre nos responsabilités. Quelles sont ces responsabilités ?

La responsabilité du groupe Vivre Francheville :

Nous pourrions rester silencieux et laisser la majorité se fissurer plus encore. Nous y puiserions des arguments pour aujourd'hui ou pour demain contre nos opposants politiques. Une telle posture politicienne ne sera pas la nôtre ce soir, elle ne l'a d'ailleurs jamais été.

La crise n'est pas politique, elle est démocratique et institutionnelle. Si nous affrontons – et nous l'affronterons encore - la majorité sur le terrain des idées politiques, nous partageons avec nos collègues dissidents de vouloir que les débats se tiennent dans le respect de nos mandats, dans le respect de chacun, et dans un cadre démocratique restauré. Ce qu'ils dénoncent, nous le dénonçons depuis plus de trois ans :

- la maltraitance des élus et des services ;
- l'absence de considération des élus qui ne sont pas associés aux travaux municipaux ;
- les débats qui ne se tiennent pas dans le respect de chacun ;
- les atteintes systématiques aux principes démocratiques ;
- une gestion autocratique de la commune.

Ce soir, nous constatons que notre position n'est pas isolée, qu'elle est enfin reconnue et partagée ouvertement.

Nous entendons évidemment la voix des dissidents et nous la soutenons. Notre soutien est une responsabilité que nous devons porter dans l'intérêt des Franchevillois qui nous ont accordé leur vote et dont l'intérêt commande que nos mandats soient respectés. C'est aussi une responsabilité que nous devons assumer parce que nous ne pouvons pas tolérer que nos collègues élus et que les services soient, eux aussi, maltraités.

Nous ne pouvons tolérer que la gestion de la commune soit ainsi mise en péril.

La responsabilité de nos collègues dissidents :

Chers collègues dissidents, vous avez porté la voix de Michel Rantonnet - certains depuis plus de neuf ans - alors que les dysfonctionnements que vous mettez en avant depuis peu ont été largement dénoncés par les opposants de tous bords.

Vous avez constaté, comme nous, que la démocratie s'éteint jour après jour au profit d'une autocratie nauséabonde.

Nous vous avons interpellés à plusieurs reprises vous demandant de reprendre votre liberté de vote sur des questions qui n'étaient pas d'idéologie politique, notamment lorsqu'il a été question d'imposer la modification du règlement de ce conseil au mépris de nos mandats.

Vous avez été témoins, comme nous, que les élus que nous sommes ont été victimes de postures successives et récurrentes du maire, marquées par un manque de respect criant. Quand le respect n'était pas au rendez-vous, nous nous sommes levés au soutien des élus victimes, peu importe qu'ils soient de notre bord, et nous avons même quitté le conseil pour ce motif.

Ce soir, nous soutenons la démocratie. Ce soir, nous vous soutenons. Nous devons être unis pour le bien de Francheville dans cette opposition au maire. Si nous ne partageons pas nombre de vos idées, nous nous battons pour que vous puissiez les exprimer et être respectés.

À cette heure bien incertaine quant à l'issue de cette crise que nous rencontrons, votre position vous engage. Nous comptons sur vous pour que, à l'avenir, vous meniez aussi ce combat démocratique et de liberté d'expression au profit de tous.

Nous comptons sur vous pour qu'en cas de gouvernance renouvelée vous comptiez avec nous. Il y va du respect des Franchevillois dont nous portons la voix et que nous défendons à vos côtés ce soir.

Nous comptons également sur vous pour que vous ne courbiez pas l'échine à l'avenir et que, forts du poids que vous représentez, vous mainteniez l'opposition manifestée aujourd'hui.

Les Franchevillois méritent un maire digne et responsable, il est de notre devoir de le choisir et de faire ce qu'il faut pour cela.

Votre responsabilité, Monsieur Rantonnet :

Vous affichez, depuis longtemps, que vous n'êtes pas le maire de tous les Franchevillois, et vous portez d'ailleurs un coup fatal à l'image de notre commune : soutien à Éric Zemmour, refus de poser avec une bachelière voilée qui n'enfreignait aucune règle de notre pays.

Aujourd'hui, vous le confirmez. La démocratie vous échappe au point que vous refusez de tirer les conséquences de nos oppositions manifestées avec force.

Monsieur Rantonnet, vous avez été élu par les Franchevillois avec vos colistiers de justesse, 72 voix nous ont séparés. Votre mandat de maire, en revanche, vous a été accordé par ce conseil municipal, et lui seul. Ce conseil municipal, ce sont les élus que nous sommes, au nombre de 33. Aujourd'hui, sur ces 33 élus, 23 d'entre eux ne vous soutiennent pas. Votre position de « petit gagnant » aux dernières élections municipales était déjà bien fragile, votre position, aujourd'hui, au sein de ce conseil est largement contestée. Ce conseil des 33 ne vous veut pas, dénonce vos méthodes et dit à quel point vous n'êtes pas capable d'être le maire des Franchevillois. Vous êtes désormais minoritaire au sein de ce conseil dont vous avez perdu la confiance.

Vous semblez toutefois persister à vous y maintenir, l'autocratie, c'est cela : le déni de l'expression démocratique. C'est ce que vous êtes, Monsieur Rantonnet, un autocrate. Les Franchevillois n'ont pas élu un autocrate et ce n'est pas ce qu'ils veulent.

Monsieur Rantonnet, sur neuf adjoints, huit disent ne pas être en mesure de travailler avec vous, ils disent à quel point votre gestion est coupée de la réalité des attentes des administrés.

À cette difficulté de taille, nous soulignons que les services qui œuvrent pour tous les Franchevillois sont maltraités et en souffrance. Les indicateurs sont là :

- un turnover massif ;
- sept directeurs généraux des services qui ont quitté le navire depuis que vous êtes aux commandes ;
- des directeurs de cabinet qui s'en vont ;
- des recrutements qui ne se font pas faute de candidats peut-être suffisamment téméraires pour affronter vos méthodes.

La commune est un navire que vous n'êtes pas apte à gérer et que vous faites couler.

Vous maintenir dans ce mandat de maire, c'est œuvrer contre les intérêts des agents de la commune, contre l'intérêt des Franchevillois, contre l'intérêt des acteurs de notre ville auxquels vous faites déjà payer un lourd tribut.

Vous maintenir dans ce mandat, c'est confirmer que vous servez vos seuls intérêts.

Notre groupe sert les intérêts de tous. En conséquence, nous vous exhortons à la démission qui serait enfin un acte de responsabilité de votre part vous permettant peut-être de retrouver une certaine dignité.

Cet acte-là permettrait en tout cas à Francheville de ne plus se distinguer négativement et de retrouver l'image qu'elle mérite tant.

Merci.

(Applaudissements.)

M. RANTONNET.- Y a-t-il d'autres demandes d'intervention ?

Monsieur Sadot.

M. SADOT.- Merci. Je vais émettre deux faits ; pas d'avis personnel mais simplement des faits.

Le premier reproche fait à M. le Maire est d'avoir donné son soutien à Éric Zemmour, c'est la démocratie. Dans cet hémicycle, il y a des gens qui soutiennent M. Mélenchon, qui fait partie d'un parti politique qui pactise avec des gens qui posent des bombes. On l'a vu manifester avec des gens qui crient : « Mort aux Juifs ! », etc. C'est partisan.

(Protestations dans la salle.)

Soit on fait de la politique soit on n'en fait pas !

Ensuite, on reproche à M. le Maire de mal gérer sa commune. Chacun ses choix, mais je sais, d'après ce que j'ai lu, qu'il y a autour de cette table une personne qui ne vit pas à Francheville, qui ne vote pas à Francheville. Soit on représente Francheville et on y vit... Vivre à Francheville, c'est bien, y habiter, c'est mieux.

Mme PARIS.- Vous modifierez le Code électoral dans ce cas-là.

M. SADOT.- Madame Paris, il y a la légalité et la moralité. C'est peut-être légal, moral ? Cela, c'est personnel.

Mme PARIS.- Vous direz au législateur que la loi n'est pas morale.

M. RANTONNET.- Y a-t-il d'autres demandes d'intervention ? Non.

Je vais donc répondre et nous pourrons, ensuite, enchaîner sur le conseil municipal.

Depuis le 21 octobre dernier, j'entends parfaitement la peur de mon équipe municipale depuis les menaces de mort me concernant. Heureusement, cette menace de mort épargne mon équipe municipale (je ne commenterai pas davantage des faits qui font l'objet d'une enquête en cours) ; c'est pourquoi, je suis le seul élu à Francheville sous protection policière depuis plus d'un mois. La protection policière réduit ma liberté, mais je tiens ce soir à saluer l'engagement des forces de l'ordre, à remercier la police municipale mais aussi, et surtout, la gendarmerie et tous les réservistes que j'ai pu rencontrer depuis un mois et demi.

Je n'ai pas commis de faute personnelle. Le droit à l'image est un droit pour tous, Madame Paris - vos études de droit ne sont pas si loin.

Je n'ai pas commis non plus de faute juridique : aucun délit, aucun crime dans mon casier judiciaire, et je ne fais l'objet d'aucune poursuite en date d'aujourd'hui.

Je n'ai pas commis de trahison politique. Madame Paris, si vous maîtrisez un peu le langage politique, vous saurez que je n'ai jamais soutenu Éric Zemmour, j'ai parrainé Éric Zemmour comme d'autres, ici, ont parrainé Mélenchon, après tout pourquoi pas, c'est la démocratie comme vient de le dire mon collègue. Dans ce pays, il faut distinguer les parrainages à un moment où des candidats n'avaient pas leurs 500 signatures et le soutien ; la différence est très importante.

Je reste fidèle à ma famille politique, c'est important de le dire et de le répéter. Les élus doivent prendre un peu de hauteur sur les amalgames des réseaux sociaux...

Pas de trahison politique, j'insiste bien. C'est important, ce soir aussi.

Dans ce contexte, je n'ai jamais autant travaillé à défendre les valeurs de laïcité qui sont le socle de notre République, mais aussi de notre démocratie. J'applique la neutralité religieuse du nouveau ministre de l'Éducation.

Madame Paris, vous faites référence à un événement ; nous étions au lendemain d'un conseil du collège où le principal du collège avait bien dit que la pratique religieuse et le port de signes religieux étaient interdits dans l'enceinte du collège. Nous étions dans le prolongement d'un événement scolaire dans un lieu public, qui était celui-ci. J'applique donc cette neutralité religieuse du ministre de l'Éducation et la laïcité est une promesse républicaine de la neutralité religieuse.

Présenter les choses comme elles sont et le devoir de les dire afin de nous mettre collectivement devant nos responsabilités, j'entends le faire jusqu'en 2026.

Je suis respectueux du mandat des électeurs depuis dix ans, qui m'ont renouvelé leur confiance à la fonction de maire en 2020, et je n'allongerai pas la liste des 40 maires qui démissionnent chaque mois, comme cela a été évoqué au dernier Congrès des maires il y a une quinzaine de jours.

Nous sommes élus pour un mandat de six ans, c'est un contrat moral avec les Franchevillois. Madame Paris, vous évoquiez la courte victoire, oui, bien sûr, mais à mi-mandat, il faut quand même que vous assumiez votre défaite. Vous avez engagé une procédure au tribunal administratif en 2020, vous avez retenu 18 griefs, vous avez été déboutée sur les 18 griefs. Vous n'en avez jamais fait état, mais vous avez perdu, y compris juridiquement. Acceptez-le ! Préparez-vous pour la future campagne de 2026, elle ouvre dans 15 mois mais, voyez, on y est déjà ce soir, on prend vraiment de l'avance sur la ligne de départ.

C'est un contrat moral que l'on a passé avec les Franchevillois. Ils ont besoin d'une équipe municipale solidaire pour contribuer, chacun à sa place et tous ensemble, au rayonnement de Francheville.

Nous sommes élus pour appliquer la loi. Un maire ne peut pas démissionner des élus et les élus, je suis désolé, ne peuvent pas démissionner un maire. Le législateur a prévu une gouvernance avec des élus, et ce ne sont pas les réseaux sociaux. Là, je suis désolé.

J'invite ce soir à la modération verbale. Il n'est pas nécessaire d'électriser le débat pour se faire entendre. L'excès verbal dégrade l'image de tous les élus bien au-delà de cette commune, contribue à l'affaiblissement actuel de notre démocratie et à l'ensauvagement progressif de notre société.

J'avais cru lire que le nouveau groupe municipal s'inscrivait dans la majorité municipale, j'espère que c'est encore le cas et que vous partagez encore le projet municipal qui reste le même. De toute façon, il est lancé. Toute l'équipe municipale doit le réaliser dans les deux ans à venir, il ne nous reste que 2024 et 2025. Dernièrement, j'ai fait des propositions d'ouverture au groupe Francheville ensemble, je reste à l'écoute de tous. La prochaine élection municipale démarre en termes de comptabilité dans 15 mois, je le rappelle. Si le cadre du nouveau groupe municipal était différent, alors, il reviendrait aux électeurs d'en décider plus rapidement. En tout cas, je ne prendrai pas la responsabilité d'une rupture et d'un retour devant les électeurs.

Francheville est une ville paisible et bien gérée qui entend le rester.

Les électeurs feront le bilan du mandat en 2026. Aujourd'hui, les préoccupations des Franchevillois sont ailleurs, vous les connaissez très bien. La diversité des groupes municipaux peut démontrer la fluidité et la passion des débats à Francheville, il y a toujours eu de la passion politique à Francheville et ce n'est pas mon prédécesseur, ici au premier rang, qui dira le contraire. Oui, il faut adapter en permanence la gouvernance de l'exécutif.

Je reste à l'écoute du groupe Francheville ensemble, qui me rappelle d'ailleurs un autre groupe dans un mandat précédent.

Nous avons une gestion saine et la volonté d'engager un programme ambitieux, avec plus de services publics et des nouveaux équipements qui répondent aux besoins des Franchevillois. Nous sommes là pour cela.

J'ai besoin de l'énergie et de l'engagement de tous les élus, quelles que soient les difficultés actuelles pour le bien vivre de chacun. Les Franchevillois le méritent, et nous aussi, pour notre belle ville de Francheville.

Je clôturerai mon intervention avec cette pensée de Victor Hugo : « *Tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli* », ce propos de 1849 est toujours d'actualité.

Nous allons pouvoir passer à l'ordre du jour.

Mme MAMMAR.- Vous n'avez pas compris notre demande : cette assemblée ne veut plus fonctionner avec vous.

M. RANTONNET.- Je ne démissionnerai pas.

Mme MAMMAR.- C'est votre réponse. Nous proposons à tout le monde de quitter l'assemblée.

(Les élus des groupes Ensemble pour Francheville, Vivre à Francheville et Demain, Francheville respire quittent la séance du conseil municipal.)

M. RANTONNET.- Le quorum n'est pas rempli, les élus seront donc convoqués prochainement pour une nouvelle séance du conseil municipal.

Je vous souhaite une bonne soirée et un bon 8 décembre.

(La séance est levée à 19 h 26.)

Michel RANTONNET
Maire de Francheville

Michel GRESSOT
Secrétaire de séance

